

que le dit deffunct a esté tué, le dit Bigeon déniant avoir jamais eu différend avec le dit deffunct Bernard, le dit Penant luy a soustenu face à face qu'il s'estoit battu deux fois avec le dit deffunct l'année dernière chez le nommé Toussaint, et qu'il y a environ deux ans que le dit Bigeon frappa le dit Bernard dans la maison de luy déposant, et que le déposant leur ayant dit de sortir hors la maison, et qu'ils allassent faire leur querelle sur la grève, le dit Bigeon donna un coup d'aviron au dit Bernard, ce que le dit Penant a soustenu au dit Bigeon face à face et que c'estoit le dit Bigeon qui avoit attaqué le dit deffunct qui n'estoit point en aucune façon querelleur, et touchant les deux demy-barriques a esté advoué les avoir prises et que c'estoit deux méchantes barriques qui ne valoient rien, et que si elles vaudroient un escu il les paieroit bien, et plus avant n'ont pas été confrontés et ont déclaré ne savoir signer."

Les autres témoins, Charlotte Mangis, femme de Pierre Miville, François Marchand, furent recolés et confrontés. Noel Penant fut aussi confronté de nouveau, mais ces recollections et confrontations n'offrent aucun intérêt. Charles Amiot, dans sa confrontation, dit que "ayant quantité de branches et de ferdoches des deux costés du dit arbre, il estoit impossible au dit Bernard de se sauver et courir à l'endroit ou il a esté trouvé, par le dit Bigeon a esté dit qu'il n'y avoit de ferdoches que d'un coté et qu'il ne courut point de ce costé là. Et par le dit sieur Amiot a esté soustenu qu'il y a des ferdoches et branches coupées des deux costés du dit arbre et qu'il avoit fallu que le deffunct Bernard eust fait un grand tour de cerne pour ailer chercher l'endroit où il a esté trouvé, ce qui est impossible."

"Sur ce qui a esté dit par le dit sieur Amiot que le dit Bigeon luy avoit dit que le deffunct avoit un coup dans la bouche qui luy perçoit le palais, a esté dit par Bigeon que l'arbre tombant, la branche tomba sur le visage du dit deffunct qui luy maschit les yeux et la fesse; et qu'il faut que ce soit la dite branche qui luy ait fait un trou dans la bouche."

Denis Duquet dans sa confrontation dit hardiment à Bigeon que "c'est la pensée d'un chacun qu'il a tué le dit